

Avez-vous abonné votre jeune fille au *Couvent*, votre garçon à l'*Etudiant* ?

Avez-vous payé votre abonnement à la *Famille* !

Avez-vous acheté la *Littérature au Canada en 1890* ?

Vous savez sans doute que les *Homonymes simples* de la langue française sont maintenant en vente au bureau de la *Famille*. 35 cts broché, 50 cts relié. Petit livre très utile pour apprendre en peu de temps un nombre considérable de mots.

LES NOIX D'UNE PAUVRE FILLE

(Suite)

Elle vint, la consolation, mais au temps et de la manière que Dieu voulait pour qu'elle fût plus abondante et plus utile.

Quelques soins bien insuffisants furent donnés à la villageoise. D'une part, l'indifférence, de l'autre, l'inintelligence : tels furent les auxiliaires qu'elle trouva sur son chemin. Le mal s'envenima, le sommeil devint rare et troublé. Par suite, cette santé si débile acheva de se détruire ; et quand, affaiblie, pâle, incapable, elle cessa d'être vraiment utile, on lui dit : " Va-t'en ; l'hôpital est bon pour ceux qui ne sont bons à rien."

C'était un ordre plutôt qu'un conseil. Geneviève mit dans un fichu rouge ses deux chemises, deux mouchoirs de couleur et quelques paires de bas, parmi lesquelles il s'en trouvait deux de grosse laine, mais toutes neuves, et tricotées par elle avant son accident. Puis elle pria quelqu'un de nouer ensemble les deux extrémités du fichu rouge, car elle ne pouvait aucunement se servir de son bras droit.

Le curé du village, ayant appris qu'elle partait, vint la trouver aux champs au milieu du petit troupeau qu'elle gardait encore. Elle n'aurait pas eu la force de courir après une brebis indocile, mais ses brebis l'aimaient, parce qu'elle ne les rudoyait